

NO

De Abbas Kiarostami – France – 2010 - 10' - Documentaire – Tout âge

Rebecca, âgée de 4 ans, participe à un casting et refuse ce que l'on exige d'elle pour le rôle proposé, de même que plusieurs autres enfants.



En un coup d'oeil

No est le dernier court métrage tourné par le réalisateur iranien Abbas Kiarostami avant sa disparition en 2016. Ce film répondait à une commande liée à l'exposition **Brune-Blonde** de la Cinémathèque française, qui proposait à différents cinéastes de réaliser un film court autour du thème de la chevelure féminine. Si l'origine du projet évoque une approche fétichiste des femmes au cinéma, **No** fait pourtant écho par son titre et son contenu au mouvement #MeToo et au refus des comédiennes d'être des objets malléables.

Le film s'organise en deux parties. Dans la première, Kiarostami met en scène un casting, dans un jeu entre fiction et documentaire dont il est familier. Celui-ci nous interroge sur ce que nous sommes en train de regarder, à la fois sur le fond – le projet de film dont il est question existe-t-il ? – et sur la forme – pourquoi la directrice de casting insiste-t-elle autant ? Est-il juste de faire miroiter ainsi les lumières du cinéma ? La seconde partie apparaît alors comme une délivrance. Les voix disparaissent pour laisser place à la musique et au son des vagues, nous passons de l'intérieur à l'extérieur, le cadre s'élargit – la dernière jeune fille filmée est de dos, les yeux tournés vers la mer, comme un écho final à la liberté dont les personnages ont fait preuve.



À la loupe

Frontière fiction-documentaire

Comment le réalisateur nous amène-t-il à douter de ce que nous voyons ?

Le dispositif mis en place au début est celui d'un casting que nous supposons réel, mais la suite nous incite à nous interroger sur la nature de ce que nous avons vu, et plus largement sur la nature même du cinéma : le projet de fiction présenté est-il réel ? S'il n'est qu'un prétexte, ne s'agit-il pas pour autant d'une séquence documentaire dans la mesure où la petite Rebecca y croit ? Sa question fait d'ailleurs écho à ces interrogations lorsqu'elle demande si elle devra couper les cheveux "*pour de faux*". Et la réponse apportée brouille encore les pistes : "*Pour le film, il faut que ce soit pour de vrai.*"



Cadre

Comment la composition du cadre évolue-t-elle pour amorcer la seconde partie du film ?

Dans la première partie, Rebecca est filmée selon un choix de cadre propre au dispositif du casting, en plans rapprochés et gros plans, afin de scruter les expressions de son visage, également mises en valeur par le mur blanc derrière elle. Cette fermeture de l'espace contribue au malaise que nous ressentons face à l'insistance de la directrice de casting. Puis nous voyons le vent soulever les cheveux de l'une des enfants filmées ensuite, dans le même type de cadre et de décor – une transition vers l'espace extérieur qui apparaît dans le plan suivant, où corps et chevelures vont ensuite évoluer librement.



Hors-champ

Comment le hors-champ contribue au rapport de force entre les personnages ?

Pendant la première partie du film, nous entendons une voix poser des questions à Rebecca, la pousser dans ses retranchements, sans que jamais l'image de cette personne ne nous soit montrée. Ce choix contribue à créer une inégalité entre les personnages : Rebecca est exposée, scrutée, tandis que le pouvoir de l'adulte qui mène la conversation semble renforcée par son absence à l'écran. Cette absence renvoie aussi à un hors-champ plus vaste, qui recoupe les questions évoquées ci-dessus : où est le réalisateur ? Intervient-il pour diriger les jeunes filles ? Que leur raconte-t-il de son projet ?



Pistes d'exploitations pédagogiques

On en discute

- Que pensez-vous de l'attitude de la directrice de casting vis-à-vis de la petite fille ? Est-il légitime d'agir ainsi pour atteindre un objectif artistique ? Celui ou celle qui filme se trouve-t-il forcément dans une position de pouvoir par rapport à celui ou celle qui est filmé(e) ? Quelles peuvent ou doivent être les limites ?
- Qu'est-ce que ce film nous apprend de notre rapport à nos cheveux ? Comment expliquer leur importance pour ces petites filles ? Et pour vous ?
- Comment expliqueriez-vous le lien entre les deux parties du film (la deuxième partie commençant à 7 min 39 avec le plan de plongeon dans la piscine) ?

Activités pratiques

Argumentation : relevez et analysez les différents arguments et moyens mis en œuvre par l'adulte pour tenter d'arriver à ses fins.

Atelier créatif : filmez ou photographiez les cheveux de vos ami(e)s. Demandez-leur de raconter une anecdote sur leur coupe, la couleur ou la texture de leurs cheveux, la façon dont ils/elles les coiffent, comme une manière originale de faire leur portrait.

Citoyenneté : À partir de témoignages publiés de victimes, réalisez des affiches de sensibilisation au harcèlement. L'affiche doit mettre en avant les mécanismes des violences à l'œuvre et les moyens, recours et dispositifs existants pour y tenter d'y mettre fin.

Pour aller plus loin

Sur le travail cinématographique d'Abbas Kiarostami et l'enfance :

Abbas Kiarostami a souvent filmé l'enfance et l'on peut découvrir plusieurs de ses œuvres dans un coffret DVD édité en 2021 chez Potemkine Films ("Abbas Kiarostami. Les années Kanoon") en prolongement de celle-ci, sur le format court (**Le Pain et la rue**, 1970 ; **La Récréation**, 1972) ou long (**Le Passager**, 1974, **Où est la maison de mon ami ?**, 1987).

Sur la prévention des violences :

Ce film peut constituer une porte d'entrée pour aborder la lutte contre les violences entre pairs (harcèlement, etc.) ou les violences issues de dominations sociales/familiales, à l'aide des acteurs de l'établissement (le personnel de l'infirmerie, par exemple) ou extérieurs.

Sur les enjeux actuels du cinéma dans son rapport aux femmes :

Ce film permet d'aborder les questionnements et problématiques actuels du cinéma : la question du regard (*male gaze*, *female gaze*), mais aussi celle des rapports de domination et de violences dont les femmes furent et font l'objet (sujet du consentement, apparition du mouvement #MeToo).

Fiche rédigée par Anne-Sophie Lepicard

Pistes pédagogiques proposées par Anne-Sophie Lepicard et Thomas Cabrera